

TO THE EDITOR:

[This communication refers to a news story copied in *THE JOURNAL* [27 (1959) 276] by permission, from the newsmagazine *Time*, which recounted the alleged mistreatment at home and in France of an Italian named Marcello Orano who was said—apocryphally—to have acquired leprosy as a result of heroic service in Somaliland during the war. The story said that after he had succeeded in getting away from Italy he and his wife, a former nurse, went to France. “But after six years of campaigning against the ‘vilest humiliations’ and ‘unreasoning, medieval terror of leprosy,’ Orano was finally locked up by the French. So back he went to Rome.”]

J’ai beaucoup connu Marcello Orano qui habitait Paris, et dont j’ai d’ailleurs réglé le loyer pendant plus d’une année dans un hotel où il logeait, en plein centre de la capitale.

Tout le monde savait de quelle maladie il était atteint, et aucun Français ne lui a jamais causé le moindre désagrément à ce sujet. Seulement, et je suis désolé de devoir le dire, M. Orano était un malhonnête homme. La femme avec laquelle il vivait est une intrigante sans scrupule, et ce faux ménage a commis en France de nombreuses escroqueries. A plusieurs reprises, je suis intervenu pour surseoir à leur expulsion, motivée non pas par sa maladie, mais par les plaintes dont il était l’objet. Mme. René Coty, femme du Président de la République, avait bien voulu, de son côté, intervenir pour les mêmes raisons.

La vérité, c’est que M. Orano n’a pas été inquiété, puis expulsé à cause de la lèpre. Mais c’est parce qu’il avait la lèpre qu’il n’a pas été poursuivi et n’a pas subi les sanctions judiciaires qu’il méritait.

J'ai du d'ailleurs protester auprès de M. l'Ambassadeur d'Italie en France, lorsqu'à la suite de son expulsion, M. Orano a fait à son arrivée à Rome des déclarations scandaleusement contraires à la vérité. Hélas, la lèpre ne décerne pas aux malheureux qui en sont atteints un brevet d'honnêteté, mais elle ne les dispense pas non plus de satisfaire à la plus élémentaire morale.

J'ai pensé que cette mise au point vous intéresserait, et je vous laisse juge de la suite qu'il vous paraîtra opportun de lui donner.

Ordre de la Charité
48 Rue du Général Delestraint
Paris 16^e, France

RAOUL FOLLEREAU
President